

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-014/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motifs d'éclairs, en laine multicolore. Elle a été coupée en deux : une de ses moitiés est recousue, l'autre est effilochée. Les deux moitiés ne sont pas de la même longueur. Ses couleurs semblent provenir de teintures synthétiques. Ses franges sont partiellement coupées, et la laine est plutôt grossière. Elle dispose de 11 corridors.

Numéro d'accension 2021.07.14

Période 20e siècle

Matériaux fibre, laine

Technique tressé


Contexte historique

Par ses couleurs très vives et relativement récentes, cette ceinture a probablement été teinte chimiquement. Sa laine, plus épaisse que celle des pièces anciennes, nous renseigne sur son âge. De fait, à cette période, la laine fine « Worsted » d'Angleterre employée pour la confection des ceintures au 19^e siècle est moins utilisée. Les innovations dans la fabrication de textiles synthétiques et la demande croissante pour des matériaux moins chers relèguent progressivement la laine Worsted à un usage plus restreint. À cette période, les laines les plus accessibles sont moins retordues : les fils étant moins fins, les ceintures sont donc plus épaisses.

Les ceintures fléchées sont un élément culturel important au Québec. Elles sont créées par les Canadiens français dans la seconde moitié du 18^e siècle. Au tournant du 20^e siècle, elles deviennent essentiellement un élément culturel. Ce sont d'abord les raquetteurs qui les adoptent. Lorsque ce sport perd en popularité face au hockey et au ski, ce sont les danseurs folkloriques et les musiciens de musiques traditionnelles qui en font principalement usage.

Dans les décennies suivantes, des initiatives de conservation et de valorisation se mettent progressivement en place par des chercheurs spécialistes du folklore et quelques flécheuses.

Les ceintures fléchées reflètent une identité pluriculturelle. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.



© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.014

Photo de Louis-Etienne Dore